

**NI PÉTROLE NI NUCLÉAIRE**  
**À BAS LE SYSTÈME QUI S'EN SERT**

*Sans bruit les nouvelles voitures creusent le désastre écologique  
Sans bruit les feux qui leur répondent doivent couvrir sous la glace  
en attendant voici quelques amuses-gueules efficaces*

**Assemblage non-exhaustif d'actions contre la voiture électrique !**



As soon  
as I saw you  
I knew  
a grand adventure  
was about  
to happen.

En 2021, une loi « Climat et résilience » impose la mise en place des ZFE (zones à faible émission) en France, qui devaient s'instaurer progressivement dès le début de l'année 2022. C'est une mesure qu'on retrouve partout en Europe devant le nouveau slogan illusoire de la décarbonation, axe prioritaire de la « transition écologique » du capitalisme, pour reconforter d'un côté la classe moyenne et son éco-anxiété, de l'autre les industriels qui misent sur l'électrique pour redorer leur courbe de croissance. Que ce soient les géants de l'énergie Total et EDF, les industries automobiles Tesla et Ionity, ou bien les start-up qui pullulent comme Powerdot, Electra, ZePlug<sup>1</sup>, Driveco ou FastNed, tous s'arrachent ce nouveau marché qui est le plus concurrentiel d'Europe <sup>2</sup>.

En 2023, le gouvernement français annonce 200 millions d'euros supplémentaires pour accélérer le déploiement des bornes de recharge pour rester premier dans la course. Mais pourtant, les politiques hésitent devant le casse-tête que cela représente avec le spectre qu'une révolte sociale Gilet Jaune reparte de cette discrimination au transport. Comment faire des contrôles sans tripler les radars et agents verbalisateurs, comment légiférer sur les zones d'exclusion alors que la main d'œuvre du bâtiment ou des services à la personne n'aura pas les moyens de changer de véhicule en temps voulu ? L'objectif est bien de sortir, dans un premier temps, les vieux diesels de la circulation des centres-villes, dans la même logique de gentrification qui dégage les plus précaires à l'extérieur des villes.

Nous avons recueilli ici quelques actions qui prennent position contre cette restructuration en cours. Ces prochaines années, l'économie française base sa pleine santé sur le marché de la « transition » énergétique, qui n'est que le nom de la nouvelle accumulation capitaliste. Et nous saluons ce qui peut essayer d'entraver l'essor toujours renouvelé du capitalisme sous nos regards déconfis.

Pour faire passer cette énorme opération économique, les gouvernements et les entreprises se targuent d'écologie en promouvant un marché à bas carbone. Mais c'est seulement une autre manière de détruire. Il faut des terres rares donc des mines. Il faut de l'électricité, donc du nucléaire et toujours plus de charbon, et des énergies renouvelables qui s'additionnent. La course aux matières premières, qu'elles soient en France, en Europe ou ailleurs, est en marche depuis bien longtemps. Et toujours autant de déchets, sur les ruines que produisent ces industries.

Non pas que nous défendions le pétrole, mais la voiture électrique est ce sur quoi mise le marché pour se reproduire et créer indéfiniment de nouveaux besoins. Et ce n'est pas le capitalisme qu'ils soit en transition ou pas qui sauvera ce qui nous entoure, ni ces bornes qui ne rechargent que la fuite en avant.

---

1 C'est celui qui se positionne pour installer les bornes sur les copropriétés

2 [lunion.fr](https://lunion.fr) du 1er mars 2024

## **Le gouvernement recule, voici ce qui va changer à Toulouse**

*Paru sur ActuToulouse – Juillet 2023*

Le gouvernement a annoncé lundi 10 juillet 2023 un assouplissement des règles liées aux Zones à faibles émissions. L'interdiction des véhicules Crit'air 3 ne s'impose plus à Toulouse.

Tout ça pour ça ? Réuni à Paris, ce lundi 10 juillet 2023, le comité ministériel sur la qualité de l'air en ville a annoncé un assouplissement des règles encadrant les Zones à faibles émissions (ZFE), qui visent à interdire les véhicules les plus polluants dans de nombreuses agglomérations, en France. Voici ce qui change à Toulouse, où une ZFE est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> mars 2022. Or, si 15 agglomérations (dont Toulouse) étaient concernées par un dépassement des seuils en 2016, ce n'est plus le cas aujourd'hui. En 2022, cinq agglomérations (Paris, Marseille, Lyon, Strasbourg et Rouen) étaient concernées par une pollution au dioxyde d'azote trop élevée. Seules ces cinq villes ont donc l'obligation d'appliquer le calendrier progressif (et plusieurs fois revu) qui prévoit une restriction des véhicules Crit'air 3 au 1<sup>er</sup> janvier 2025.

## **Dès les premières installations...**

### **Montéleger : la borne de recharge électrique vandalisée**

*Montéleger (Drôme) – Décembre 2017 – paru sur le dauphiné libéré du 22 décembre*

La borne de rechargement pour les véhicules électriques, installée sur le parking du parc de Lorient, à Montéleger, a été entièrement détruite.

Ces faits, volontaires, qui se sont déroulés, dans la nuit de mercredi à jeudi, sont pris très au sérieux par les gendarmes drômois.

L'appareil est désormais hors-service, et le préjudice de remplacement est estimé à 6 000 €. Ce sont des témoins qui ont alerté les gendarmes, après avoir entendu une explosion en pleine nuit.

Une enquête est en cours, menée par les militaires de la brigade de recherches de Crest.

Le SDED (Service public des énergies dans la Drôme) a évidemment porté plainte. « Cette borne n'avait aucune raison d'exploser seule, sans l'intervention d'un tiers », explique-t-on du côté du Sded. « Elle permettait deux chargements et était utilisée au quotidien dans ce lieu fortement fréquenté. Effectivement, elle va manquer aux usagers, mais va être remplacée le temps que la procédure fasse son chemin ». Une explosion assez violente, puisque des éléments de la borne ont été retrouvés à bonne distance... ?

« Sur les 90 bornes de rechargement que compte actuellement le département, des actes de dégradations volontaires sont très rares », conclut le Sded.

## **Vernon et environs : les bornes électriques victimes de vandalisme**

*Vernon (Eure) – Novembre 2019 – paru sur actu.normandie*

Régulièrement, les douze bornes installées depuis 2016 sur le territoire de Vernon et environs subissent des dégradations volontaires.

En 2020...

### **Parking de Tesla flambées !**

*Malmö (Suède) – Octobre 2020 – paru sur sansnom.noblogs.org*

A Malmö, sept *Tesla* garées sur le parking d'un concessionnaire de la marque, ont été incendiées vers 1h du matin la nuit du 19 au 20 octobre. Selon les autorités, il semble que cela soit le résultat d'un incendie criminel.

Lorsque les pompiers sont arrivés sur le site, ils ont en effet trouvé plusieurs véhicules électriques enflammés à différents endroits, sur une superficie de 300 à 400 mètres carrés, et ont dû faire des choix : comme la concession *Tesla* de Malmö risquait à son tour d'être embrasée par les flammes, ce sont les voitures plus proches du bâtiment qui ont été éteintes en premier, laissant le temps aux autres de se consumer tranquillement.

Sept *Tesla* au total sont parties en fumée (six Model S et une Model 3) lors de cette attaque nocturne.

En 2021...

### **Saboter à la source le complexe industriel de Tesla**

*Berlin – Mai 2021 – paru sur sansnom.noblogs.org*

Dans la nuit du 25 au 26 mai 2021, nous avons attaqué l'alimentation électrique du chantier de construction de la Giga-Factory de Tesla à Berlin-Grünheide, en mettant le feu à six principaux câbles haute tension. Tesla n'est ni verte, ni écologique, ni sociale. Tesla est une entreprise qui exploite la terre et la vie des peuples à l'échelle mondiale, elle s'appuie sur et produit des conditions coloniales. Notre feu s'oppose au mensonge de la voiture écologique. L'objectif était le sabotage du chantier de construction de la Giga-Factory de Tesla. Mettre fin à l'idéologie du progrès technologique illimité et à la destruction mondiale de la planète ne se fera pas seulement avec de belles paroles.

A l'avancée de cette destruction – nous opposons le sabotage.

Grève du climat pour un monde différent !

(...)

Pourquoi sabotons-nous Tesla ?

Une usine automobile est en chantier à Grünheide près de Berlin. Tesla y construit une « Giga-Usine ». Aussi arrogants que soient ce nom et ce projet, son promoteur l'est tout autant : Elon Musk. Ses fantasmes patriarcaux d'omnipotence sont censés sauver le monde ? Nous pourrions en rire si ce n'était pas si grave : la production de véhicules à batterie prétendument «propres et respectueux du climat » n'est qu'une nouvelle contribution à la destruction de la planète.

Notre action montre la vulnérabilité de ce projet, elle sape la supposée «toute-puissance» dont Musk afflige le Brandebourg. Là, il établit des règles de construction comme un seigneur féodal et ignore, par exemple, toutes les objections concernant la pénurie d'eau imminente dans la région. Il veut positionner stratégiquement son usine, d'une part à proximité des ouvriers polonais, et d'autre part à proximité de Berlin, qui pourrait bientôt être gouvernée par les Verts et où se trouvent les futurs acheteurs. Les politiciens, l'administration et leurs organes de presse, qui courbent l'échine devant Musk en raison des nouveaux emplois et des avantages de la situation économique espérée, condamneront fermement notre action et nous diffameront en nous traitant de terroristes. Il s'agit d'une déformation des faits – notre attaque détruit des biens matériels, sabote les processus de travail et détruit l'argent, pas les moyens de subsistance. Si nous avons exclu tout danger pour la vie humaine dans cette action, nous la menons aussi comme une déclaration enflammée contre le mensonge du capitalisme vert. Nous nous dressons contre la poursuite de la destruction de nos moyens de subsistance au niveau local et global, et contre l'exploitation des personnes à travers la folie technologique expansive. Notre attaque est un appel à attaquer le « Green Deal ». En soutien aux luttes sociales dans le monde. Pour des raisons écologiques. Pour des raisons anticoloniales. Pour des raisons féministes. Pour des raisons de lutte de classe. Pour des raisons finalement révolutionnaires et anti-autoritaires.

## **Toulouse : Incendie d'une voiture électrique tesla, d'un véhicule socorep et d'un véhicule scopelec**

*Toulouse – Juin 2021 – paru sur iaata.info*

Nous avons incendié dans la nuit du 16 au 17 juin, trois véhicules, une voiture électrique tesla, une camionnette socorep et une camionnette scopelec avec des allumes feu placés sous les roues avant ou sur la roue arrière sous l'entrée du réservoir d'essence des véhicules.

- La tesla car ce qui la compose vient des pires conditions d'extractions en terme de terres rares, de métaux rares, de plastiques, de métal et qu'elles sont alimentées avec une électricité elle aussi produite grâce à l'extractivisme d'uranium. Cet extractivisme maintient de nombreux lieux et personnes sous la dépendance néocoloniale de l'occident tout en détruisant l'environnement (voir livres "dossiers noirs" en collaboration avec l'association survie ou autre textes parlant d'extractivisme et de néocolonisation). C'est pour ça que ce capitalisme au vernis vert nous dégoûte, car il dépend comme le reste d'une exploitation du monde à des fins économiques et que ses productions ne sont absolument pas recyclables.

(...)

En 2022...

## **Comment des hackers ont ouvert des dizaines de voitures**

*Mars 2022 – paru sur Numerama le 1er décembre 2022*

Une équipe de hackers éthiques s'est penchée sur les vulnérabilités dans les systèmes informatiques de plusieurs marques de véhicules. Ils sont parvenus à ouvrir de nombreux modèles à distance, à partir d'un numéro d'identification propre à chaque automobile. (...)

« Vous pouvez le déverrouiller de n'importe où. Vous pouvez aussi démarrer le moteur, allumer les phares, klaxonner et localiser le véhicule. L'attaquant peut se trouver à l'autre bout du monde, pour autant qu'il dispose d'une connexion Internet et que le véhicule cible ait du réseau », indique Sam Curry. Cette dernière déclaration est d'autant plus effrayante que les dernières opérations pour déverrouiller un véhicule se faisaient dans un rayon proche de celui-ci. Un youtubeur avait, par exemple, réussi à reproduire le signal Bluetooth pour ouvrir une Tesla.

Cette fois, il n'y a pas de limite de distance. L'opération est certes réalisée par des experts en la matière, mais avec les ressources nécessaires, un groupe qualifié peut également s'intéresser à ces failles. Dans ce contexte, les piratages comme celui mené par l'équipe de Sam sont essentiels pour découvrir les failles avant que les criminels se lassent des administrations sans argent ou des PME mal protégées. Pire, qu'advierait-il si des pirates à la solde d'un État venaient à prendre le contrôle d'un véhicule diplomatique ? (...)

## **Le silence électrique ne nous fera pas taire**

*Toulouse – Avril 2022 – paru sur iaata.info*

La nuit du 12 au 13 avril, deux bornes de rechargement de voitures électriques ont été sabotées à l'angle du boulevard de Suisse, avec de la mousse expansive et à coups de marteau.

Le silence électrique ne nous fera pas taire sur ce qu'il produit de misère, de pollution et de cancers. Le nucléaire n'a comme horizon que l'expansion du monde capitaliste.

Refusons le néolibéralisme fascisant, peu importe son visage.

Ni nucléaire ni charbon

Ni Le Pen ni Macron

## **Dépassons les bornes !**

*Toulouse – Mai 2022 – paru sur iaata.info*

La nuit du 26 mai, à Toulouse, trois bornes de rechargement pour voiture électrique ont brûlé dans le quartier des sept deniers et avenue Crampel.

Le mirage nucléaire s'incarne dans des mines à ciel ouvert et un festival de cancers et bientôt en un vaste désert.

Nous ne voulons ni fossile ni nucléaire.

Le Capital perd son énergie à nous vendre ses rêves à sec et sa course au progrès. Rien ne verdira l'industrie que sa mise à l'arrêt.

## **Incendie de deux bornes de rechargement de voitures électriques, dans la nuit 2 au 3 Septembre à Toulouse**

*Toulouse – Septembre 2022 – paru sur iaata.info*

Dans la nuit du 2 au 3 Septembre, nous avons provoqué l'incendie de deux bornes électriques, dans le quartier Jean Rieux/cote pavée.

Après un été marqué par la secheresse, l'appauvrissement de nos réserves d'eau et la vétusteté du parc nucléaire, l'hiver 2022-2023 verra la mise en place de la ZFE sur la ville rose. Au rebut les voitures fonctionnelles et réparables, achetez des voitures électriques ! Ce n'est pas un projet de transition écologique, c'est une restructuration sociale. On étouffe dans les murs de cette ville, où la mairie s'enorgueille de l'expulsion de squats d'exilés. On asphixie au milieu de ce capitalisme vert.

Cette ville devient de plus en plus invivable.

C'est pourquoi, dans la nuit du 2 au 3 Septembre, nous avons provoqué l'incendie de deux bornes électriques, dans le quartier Jean Rieux/cote pavée.

Nik la ZFE.

Soutien au camarade Boris, inculpé pour l'incendie d'une antenne relais.

## **Toulouse : trois véhicules municipaux incendiés, du vandalisme anti-ZFE**

*Toulouse – Octobre 2022 – paru dans la Dépêche du 08/10/2022*

Un incendie criminel a détruit trois véhicules de la ville de Toulouse, dans la nuit de vendredi à ce samedi dans le quartier de la Côte Pavé. Un slogan anti-ZFE a été bombé sur un mur.

Trois carcasses calcinées et un slogan inscrit à la peinture rouge : "Nike la ZFE". Il n'existe guère de doute sur la motivation du ou des auteurs de l'incendie qui s'est produit dans la nuit de vendredi à samedi, en haut de l'avenue Jean-Rieux, face à la rue Edouard-Lartet à Toulouse.

Le feu a éclaté vers 3h30. Les pompiers ont utilisé une lance pour stopper la progression des flammes qui ont dévasté une camionnette, un petit camion plateau et une voiture particulière. Deux véhicules se trouvaient stationnés au même endroit, une troisième un peu plus long ce qui laisse imaginer au moins deux départs de feu.

La police a été saisie et a ouvert une enquête. La mairie devrait déposer plainte rapidement.

La ZFE, zone à faible émission, interdit aux véhicules portant des vignettes 5 de circuler dans le centre de Toulouse depuis le printemps. Même si des exceptions existent, certains conducteurs pestent contre des mesures qui permettent de limiter la pollution de l'air dans le centre de la ville mais, de facto, sanctionne les propriétaires de véhicules anciens.

## **Borne... to be burned !**

*Toulouse – Novembre 2022 – paru sur indymedialille*

Nouvelle borne de recharge de voiture électrique incendiée boulevard de Suisse, à Toulouse, ce jeudi 10 novembre.

L'énergie est leur avenir. Fossile ou renouvelable, et surtout nucléaire, importée ou non, la production augmente toujours plus, définissant nos besoins et pourrissant des vies.

L'état français veut rester dans la course des marchés énergétiques. La restructuration du parc automobile en est un, avec le plan annoncé pour 2030, de 2 millions de voitures électriques ; cela signifie nouvelles mines de lithium, champs entiers de panneaux photovoltaïques et d'éoliennes, villes fermées à tous ceux qui n'auront pas les moyens de s'acheter la nouvelle Zoé ou une Tesla. Si l'objectif prévu des 100 000 bornes de recharge électrique n'est d'ailleurs pas atteint cette année, c'est peut-être parce que ce futur n'enchant guère que les actionnaires automobiles et quelques excités de l'hypertechnologie.

Depuis cet été, plusieurs bornes récemment implantées ont été détruites à Toulouse, une des villes test de la ZFE (zone de faible émission soumise à la vignette crit'air). Nous avons participé à cette résistance. La ZFE est un leurre écologique et une injustice sociale. Car nous ne voyons pas de transition mais une accumulation des ressources d'énergies dont l'exploitation conditionne la survie de ce système de merde. Nous voyons avec joie qu'une résistance se déploie aussi un peu partout de pleins de manières, et plus largement contre les industries qui pompent toute l'énergie.

## **GJ VS ZFE. Incendie de 3 véhicules JEEP électriques à Toulouse, le vendredi 18**

*Toulouse – Novembre 2022 – paru sur iaata.info*

La ZFE, on ne la présente plus. Elle attaque notre portefeuille et veut nous empêcher de rentrer en ville. Nous, pour les 4 ans des GJ, on voulait aussi attaquer au portefeuille, et se venger un peu aussi. Donc on a cramé trois de leur voitures électriques de merde, dans un de leur concessionnaire pourri.

Bon anniversaire les Gilets Jaunes, contre la ZFE et leur ville toute connectée.

On est là.

## **Sabotage solidaire de bornes de recharge électrique**

*Lecce (Italie) – Décembre 2022 – paru sur lecceprima (presse locale) le 7 décembre 2022, traduit sur sansnom.noblogs.org*

Ces derniers jours, au moins depuis vendredi dernier [2 décembre], ceux qui possèdent une voiture électrique ont constaté la difficulté de trouver un point de recharge à Lecce, suite aux dégradations

des bornes qui se trouvent à plusieurs endroits de la ville. Pas moins de sept/huit bornes électriques ont été (ou le sont toujours) mises hors service à l'aide de mousse expansive. Avec autant de *dédicaces* tracées au marqueur : “*Per Alfredo, Anna e Juan*”.

Certainement une façon « originale » pour les anarchistes du Salento de faire entendre leur voix dans l'affaire Cospito, qui est revenue sur le devant de la scène en Italie en raison d'implications judiciaires qui pourraient être très lourdes.

En 2023...

## **Les coûts de la transition énergétique ... et les bornes de recharge électrique au feu**

*Brême (Allemagne) – Juillet 2023 – paru sur sansnom.noblogs.org*

L'exploitation de nouvelles sources de matières premières, de mines et d'usines pour mettre en œuvre la prétendue transition énergétique et le passage au transport individuel électrifié bat son plein : Giga-usines exploitant les nappes phréatiques ; nouvelles mines de lithium au Portugal ; nickel et or provenant de terres indigènes volées en Indonésie ; exploitation de gisements de vanadium en Norvège et de terres rares sur le territoire des Samí en Suède ; cobalt provenant du Congo . ... l'exploitation industrielle du cuivre, du cobalt et du nickel au fond des mers ; l'approvisionnement en hydrogène à partir d'îles artificielles en mer du Nord ou via des stratégies d'importation néocoloniales de Namibie et du Chili ... les coûts de cette transition énergétique et de la poursuite de l'exploitation en toute bonne conscience sont désormais connus de tous. La mutation vers un capitalisme vert s'accompagne inévitablement d'une aggravation de l'exploitation de l'humain et de la nature !

Il existe une infinité de cibles, de moyens et de méthodes pour attaquer, retarder, saboter ce processus.

**Nous avons choisi de nous attaquer à une infrastructure qui se développe actuellement rapidement et qui est présente presque partout : les bornes de recharge électrique.** Elles sont un élément nécessaire pour le tournant de la mobilité du Green New Deal et constituent donc une cible idéale et à bas seuil.

Au cours de deux nuits, nous avons frappé à différents endroits et saboté différents modèles. **La première fois** (nuit du 15 au 16 juin), nous avons détruit une station de recharge rapide sur un parking de supermarché dans le quartier de Huckelriede, en faisant simplement levier sur des ventilateurs à l'arrière de la station de recharge, puis en allumant des accélérateurs de feu à l'intérieur. **La deuxième fois** (nuit du 13 au 14 juillet), nous avons détruit une borne de recharge dans le quartier de Neustadt, en dévissant simplement les vis de la gaine de câbles et en laissant les accélérateurs de feu faire leur travail.

Dans les deux cas, nous avons veillé à rester à bonne distance des habitations et à ne pas blesser les personnes non concernées. Les flics, la presse et les pompiers ont jusqu'à présent passé ces incendies sous silence.

Contre la poursuite de la destruction extractiviste de la Terre, la seule solution est de multiplier les sabotages, les résistances et les alternatives réelles à la production capitaliste – Pour la révolution (éco)sociale !

*Switch-Off! The system of destruction!*

## **Caen (Calvados) : Sabotage d'une borne de recharge électrique**

*Caen – Août 2023 – paru sur sansnom.noblogs.org le 7 août 2023*

### **Qu'est-ce que la transition écologique ?**

C'est un changement du modèle de production énergétique qui ne rompt pas avec la croissance capitaliste, le pillage des ressources, l'exploitation néocoloniale et la destruction du vivant.

C'est la poursuite de l'augmentation générale de la production, et notamment la production d'électricité. Par conséquent, transition écologique est synonyme de relance du nucléaire, de projets éoliens géants, de méga parcs photovoltaïques et de maintien de la production d'énergies fossiles. C'est aussi le renforcement de l'extractivisme, l'ouverture de nouvelles mines, par exemple des mines de lithium pour produire des millions de batteries électriques. C'est aussi toujours plus d'infrastructures, de lignes THT, de transformateurs, de câbles sous-marins... Toujours plus de pollutions, de déchets et de morts.

C'est la création de nouveaux marchés, de nouvelles usines, de millions d'emplois, et la reproduction d'un système aliénant qui détruit l'individu. C'est une transition vers de nouvelles formes d'exploitation, et la poursuite de la société du travail. C'est toujours métro-boulot-dodo (oui mais décarboné !). C'est la numérisation du monde, la perte d'autonomie, la destruction des solidarités, la surveillance de masse...

C'est la mise en scène mensongère de la technologie comme solution à des problèmes politiques, c'est la croyance absolue en l'idéologie du progrès, c'est foncer droit dans le mur (oui mais à l'électrique !)

C'est surtout une vaste manipulation politique par laquelle les dirigeants de ce monde espèrent nous calmer en nous faisant croire que leurs activités seront à présent « vertes » et « écoresponsables ».

Nous ne voulons pas de cette transition ni d'aucune autre : nous voulons une révolution. Et celle-ci passe entre autres par la destruction ici et maintenant des infrastructures du capitalisme.

**C'est pour cette raison qu'une borne de recharge électrique MobiSDEC a été sabotée avec de la mousse expansive le 7 août à Caen, sur la place du parvis Notre-Dame, juste à côté du Conseil Départemental et de la Préfecture du Calvados, qui sont d'ailleurs deux « partenaires » du**

**Syndicat Départemental d'Énergies du Calvados (SDEC)** qui s'occupe de l'installation et de la maintenance de la majeure partie des bornes de recharge dans le département.

La borne sabotée se trouve aussi à deux pas du chantier de la Place de la République où le maire Joël Bruneau et le plus grand promoteur immobilier de Normandie SEDELKA veulent construire une « halle gourmande » et un parking souterrain, ce qui engendre hausse des loyers, marchandisation de l'espace, sécurisation de la place et persécution de celles et ceux qui ne viennent pas là pour consommer. Alors comme l'indiquait un communiqué paru suite à un sabotage de borne de recharge électrique à Caen le 17 mai dernier : **débranchons les quartiers branchés ! Contre leur monde électrique, leurs projets dévastateurs et ce capitalisme autoritaire qui nous ruine la vie.**

## **Colombelles (Calvados) : la borne de recharge de nouveau sabotée**

*Caen – Août 2023 – paru sur sansnom.noblogs.org*

**Le 21 août à Colombelles**, près de Caen, une borne de recharge électrique MobiSDEC a été sabotée avec de la mousse expansive. C'est la même borne de recharge qui avait été sabotée le 31 mai dernier, une action revendiquée dans un communiqué.

**La mousse a été répandue à la fois sur les deux prises qui donnent accès au chargement** (ces prises sont protégées par une trappe mais il y a un petit interstice en bas de celle-ci qui permet d'insérer la valve pour diffuser la mousse à l'intérieur, directement sur la prise de chargement) **et sur les terminaux de paiement par carte.** Cette technique permet de rendre inutilisable la borne dans l'immédiat, mais selon la réactivité des autorités, une borne de recharge sabotée de la sorte peut être rapidement remise en état de marche (une question de jours ou de semaine). D'où la nécessité de s'attaquer régulièrement à la même infrastructure, où d'imaginer d'autres manières de faire... avis aux amateur-ice-s.

De nouveau, le sabotage de cette borne de recharge électrique à Colombelles s'inscrit dans une lutte contre un système capitaliste soi-disant décarboné, vert et renouvelable.

La voiture électrique (et le réseau de bornes indispensable à son fonctionnement) est un des éléments principaux de la transition prétendument écologique, qui est une stratégie de défense du système productiviste et de reproduction du capitalisme. Leur transition, c'est toujours plus de projets industriels monstrueux : mines de lithium, méga-projets photovoltaïques, centrales nucléaires, EPR, centre d'enfouissement de déchets nucléaires CIGEO, *méga factories* où sont fabriquées les batteries électriques, centrales électriques, lignes haute tension... Dans le Calvados, c'est par exemple un projet de parc éolien au large de Courseulles-sur-mer qui est prévu pour 2025, avec 64 éoliennes en pleine mer. Pourtant, **il n'y a pas besoin de produire plus d'électricité, si ce n'est pour faire fonctionner des appareils électroniques sans cesse plus énergivores et aliénants, pour développer les nouvelles technologies de surveillance, pour alimenter la croissance économique, et pour faire tourner les écrans qui nous gâchent la vie au quotidien.**

A l'heure où la sécheresse et les incendies ravagent le monde, et où cette société de contrôle et de profit ravage nos existences,

**vive la résistance, vive le sabotage !**

## Attaque contre Tesla

Chignin – Octobre 2023 – paru sur [sansnom.noblogs.org](http://sansnom.noblogs.org)

[Le 6 octobre 2023 à Chignin (Savoie), le centre Tesla de Chambéry recevait une petite visite inattendue. Là, sur son parking, 14 voitures électriques de cette marque étaient détruites par les flammes, avant que le feu puisse être maîtrisé par les pompiers. Une attaque en règle dont nous avons déjà rendu compte ici en son temps, et qui vient d'être revendiquée par « une bande d'élans musqués » cinq mois plus tard, à travers un communiqué que nous reproduisons à son tour volontiers ci-dessous.

A noter que précédemment, en septembre 2023 à Francfort (Allemagne), une autre attaque avait réduit une quinzaine de Tesla en cendres, et idem à Malmö (Suède) en octobre 2020 contre sept d'entre elles.]

Ce monde est rempli de voitures et de machines en tout genre. Il y en a pour déplacer les techno-bourgeois, comme ces *Tesla* sorties des usines d'un des types les plus riches du monde, ou d'un autre. Il y en a pour faire la guerre moderne, où des humains planqués dans un bureau massacrent avec des drones intelligents d'autres humains planqués dans une tranchée. Et pour que les techno-bourgeois se déplacent tranquillement, et pianotent toute la journée sur leurs smartphones, il faut que les autres se massacrent, parce que les technologies ne tombent pas du ciel : on fait la guerre pour ça, et avec ça. Les enjeux décisifs des conflits qui s'annoncent, derrière leurs caractères idéologique ou ethnique, sont aussi l'accès et la maîtrise des ressources énergétiques et des infrastructures. Et les chocs provoqués par cette guerre déjà mondialisée, permettront de doper les marchés de l'électricité, des technologies convergentes, et du nucléaire, en maintenant ceux du pétrole. Dites ça à un techno-bourgeois dans sa *Tesla*, il vous répondra probablement avec une petite grimace qu'il n'a rien à voir avec tout ça, qu'il est juste écologiste, et que vous êtes complotistes. Pourtant, derrière une banale voiture électrique, et les puces électroniques qu'il y a dedans, c'est bien cette réalité qui se cache (c'est-à-dire : que tout le monde fait mine de ne pas voir). Derrière chaque nouvelle technologie, il y a de nouveaux esclaves, de nouvelles guerres, et les ravages de notre monde.

Ce monde est rempli de voitures et de machines en tout genre, mais cette nuit là, une quinzaine de *Tesla* sont parties en fumée. C'est pas grand chose, mais c'est toujours ça que les techno-bourgeois n'auront pas.

Ce monde est rempli de caméras. Vingt ans qu'elles poussent comme des champignons dans les rues, dans les maisons, sur les téléphones, dans les voitures, et jusque sur la tête de ces couillons de coureurs en *qeshua*. Juste dans les rues elles sont plus d'un milliard sur terre, et il y en a 9 juste sur une *Tesla*. Notre vie est désormais un film froid qui se déroule dans un nid de mouchards. Et encore : dans les villes d'Europe il y a 4 caméras pour 100 habitants, en Chine c'est 37. Ah bah ça va alors. Caméra directionnelle, caméra 360 degrés, caméra embarquée, caméra connectée, biométrique, algorithmique, infra-rouge : sous prétexte de guerre contre le terrorisme, de l'extérieur ou de l'intérieur, les caméras de surveillance sont devenues une garantie de la liberté. Car les mesures totalitaires arrivent souvent avec le label de la démocratie. Et lorsqu'elles s'incarnent à travers des dispositifs technologiques omniprésents, elles nous habituent à l'idée qu'il n'y a plus de marge de manœuvre, qu'on ne peut plus rien faire, désormais, sous l'œil des caméras.

Ce monde est rempli de cameras, mais cette nuit là, on s'est introduit dans l'enceinte d'un bâtiment sous vidéo-surveillance, dissimulant nos traits sous des capuches et des parapluies. Et il a fallu un bon moment aux premiers pompiers et flics pour arriver sur place. C'est pas grand-chose, mais c'était largement suffisant.

Ce monde nous laisse croire qu'il n'y a plus d'espoir de changement. Les liens entre les personnes sont si artificiels, si distendus, les possibilités de liberté si minces. On nous a condamnés à mourir d'ennui, et de solitude, sous prétexte de ne pas mourir de faim, mais il n'est pas exclu qu'à notre époque les trois soient compatibles. Prise dans un présent qui se répète, la vie n'a plus d'autre sens que ceux que l'on se choisit par défaut : famille, patrie, travail, religion. Ces illusions produisent des cages solides, et renouvelables. Par les temps qui courent, il n'y a plus beaucoup d'espoir de changement.

Et pourtant, c'est avec la certitude qu'on peut encore bousculer ce monde, poussés par l'énergie que procure la vague continue de sabotages anti-techs en Europe, et portés par l'amour pour nos compagnons, qui est toujours le combustible de nos petites conspirations, que nous avons choisi, cette nuit là, de passer à l'action.

*une bande d'élans musqués*

## **Creuse : une borne de recharge électrique vandalisée à coups de masse**

*Faux-la-montagne – Octobre 2023 – paru sur France Bleu/France3 le 23 octobre 2023*

Elle devait être mise en service pendant ces vacances de la Toussaint. Mais écran central explosé, carcasse détruite, elle ne rechargera jamais aucun véhicule. **La borne de recharge électrique installée sur le parking du camping de Faux-la-Montagne mi-septembre a été détruite à coups de masse.** Et ce n'est pas la première fois qu'un tel acte de vandalisme se produit dans le village.

Désireuse d'avoir un tel équipement, la commune de Faux-la-Montagne s'était rapprochée du SDEC (*syndicat départemental des énergies de la Creuse*) il y a deux ans. **Ce partenariat a abouti à l'installation d'une borne de recharge en début d'année place du marché. Une première borne aussitôt installée (en mars), aussitôt détruite.**

A la demande de la municipalité, et sous condition qu'il n'y ait pas d'opposition de la part de la population, **le SDEC a accepté d'en installer une autre**, cette fois-ci sur le parking du camping. Les travaux ont débuté mi-septembre, la mise sous tension a été opérée il y a quelques jours. **Et l'équipement tout neuf a donc été entièrement détruit. Sans revendication aucune, tout comme au printemps dernier.** Francis Hoézelle, adjoint au maire de la commune, précise désespéré qu'en l'absence de cette dernière, il impossible de savoir qui est à l'origine de cette dégradation.

Le préjudice lié à la **destruction de ces deux bornes est estimé à 18 000 €** pour le syndicat. En remplacement, une nouvelle installation pour recharger les voitures électriques devait être mise en service début novembre. **Elle ne verra finalement pas le jour, car la commune explique ne pas pouvoir protéger 24 heures sur 24 l'installation contre une nouvelle attaque.**

En 2024...

## **Arnaque aux bornes de recharge de voitures électriques : attention au "quishing", cette nouvelle méthode d'hameçonnage par QR code**

*Lorris (Loiret) – Janvier 2024 – paru sur France3 Val de Loire*

En remplaçant le QR code d'une borne de recharge de véhicules électriques d'un village du Loiret, des délinquants sont parvenus à se faire passer pour le site du prestataire.

On oublie parfois que la technologie, en plus de nous faciliter la vie, crée aussi des brèches dans lesquelles s'engouffrent quelques truands opportunistes. Cela a été le cas peu avant Noël dans le village de Lorris, dans le Loiret. Comme le racontent nos confrères de la République du centre, les utilisateurs de la borne de recharge électrique de cette commune rurale ont eu la mauvaise surprise de voir leur argent s'envoler de leur compte bancaire, sans que leur véhicule ne soit rechargé.

L'arnaque tient dans le QR code figurant sur la borne de recharge. Il a suffi aux délinquants de coller par-dessus leur propre QR code, renvoyant à un site ressemblant trait pour trait à celui du prestataire. Ils récupèrent ensuite les informations bancaires de l'utilisateur de la borne, et les utilisent pour effectuer de petits virements, correspondant au prix de la recharge, afin qu'ils passent inaperçus.

Selon la maire de la commune interrogée par la Rép', Valérie Martin, "Il ne s'agit pas de grosses sommes". Cependant, "dès qu'on a été prévenu de ce piratage, notre prestataire INEO a été très réactif et la borne a été immédiatement désactivée pour éviter la multiplication des victimes".

Pourtant, étant donnée l'apparente simplicité du procédé, le risque d'une multiplication de cette arnaque dans des zones plus peuplées existe. Depuis le mois de novembre, les sociétés de cybersécurité Sekoia et Vade alertent sur cette nouvelle méthode de vol, surnommée "quishing" (en référence au "phishing", qui consiste à hameçonner un internaute par un mail frauduleux). En mai 2023, la gendarmerie elle-même en a fait les frais en Seine-et-Marne. De fausses amendes de stationnement avaient été distribuées, là encore avec un QR code menant à un site frauduleux.

## **Feu contre Tesla**

*Berlin – Février 2024 – paru sur de.indymedia le 8 février 2024 et traduit sur sansnom.noblogs.org*

Le 7 février, deux *Tesla* ont été incendiées dans le quartier de Rummelsburg, et le 8 février deux stations de recharge *Tesla* ont été incendiées dans la Vulkanstraße [quartier de Lichtenberg].

Nous pensons que *Tesla* est une cible idéale pour nos attaques.

Parce que :

\* Plusieurs armées utilisent le système de satellites *Starlink* de *Tesla* dans leurs guerres. Y compris Israël à Gaza. L'Ukraine aussi. L'infrastructure *Starlink* de *Tesla* est un acteur militaire important et les attaques contre *Tesla* peuvent être un signe partout : contre toute guerre !

\* *Tesla* est un symbole du « capitalisme vert ». Mais celui-ci est tout sauf vert : les batteries au lithium proviennent des mines toxiques du Chili et engloutissent d'autres métaux rares, ce qui

signifie misère et destruction pour les zones d'extraction. Le « capitalisme vert » est synonyme de colonialisme et d'accaparement des terres !

\* Tesla veut continuer à agrandir sa *Gigafactory* située à Grünheide, près de Berlin. Nous voulons nous y opposer ! Nous ne voulons plus de Tesla sur les routes ! La Gigafactory est connue pour ses conditions d'exploitation extrêmes. De plus, l'usine pollue la nappe phréatique et consomme pour ses produits d'énormes quantités de cette ressource déjà rare.

\* Tesla militarise nos rues. Leurs voitures sont équipées de caméras à haute résolution. En « mode gardien », elles filment tout et tout le monde. Veillez à être méconnaissables lorsque vous agissez.

\* Elon Musk est un connard !

Voilà pourquoi :

Dégonfler les pneus des grosses voitures ? génial.

Encore mieux : livrer partout les Teslas aux flammes !

Quelques allume-feux et le printemps peut commencer !

## **Feu aux bornes de recharge électriques**

*Berne (Suisse) – Mars 2024 – paru sur [sansnom.noblogs.org](https://sansnom.noblogs.org)*

La neutralité carbone à quel prix ? Ou pourquoi nous attaquons les bornes de recharge électriques Ubricity (Shell).

La catastrophe climatique est là, et l'avenir est tout sauf positif. Entre-temps, une plus grande partie de la population en a pris conscience, et pourtant les mesures politiques contre la destruction de la Terre restent largement absentes. Comment le pourraient-elles ? Pour cela, il faudrait fondamentalement remettre en question et bouleverser le système économique et les privilèges de la riche Europe et de l'Amérique du Nord. Car tant que nous vivons dans un système économique néolibéral avec une exploitation globale et des voies de transport autour de la moitié de la planète et que nous nous partagerons le monde avec des groupes orientés vers le profit, rien – ou en tout cas trop peu – ne changera dans ces conditions.

Suite à la révolte de la majorité des jeunes du monde entier contre la catastrophe climatique, les entreprises et les gouvernements ont dû prendre des mesures pour protéger le climat. Il est désormais indéniable que la Terre se réchauffe irrémédiablement et que les émissions de CO<sup>2</sup> des moteurs à combustion et de l'industrie jouent un rôle central dans ce processus. La question des dirigeants pourrait donc être la suivante : comment contraindre à nouveau les personnes en colère et désespérées à jouer un rôle capitaliste et productif ?

Pour cela, il faudrait en premier lieu rétablir la confiance dans la politique et le système économique, afin que les gens ne protestent plus, qu'ils participent de manière motivée au marché du travail et de la consommation et qu'ils croient en même temps faire quelque chose de bien – ou, comme on le dit actuellement, laisser une empreinte écologique aussi faible que possible. La tentative de rétablir cette confiance est toutefois hypocrite. Il ne s'agit jamais d'une tentative sincère de mettre en place et de soutenir des systèmes économiques durables et décentralisés. Pour les décideurs économiques et politiques, il s'agit uniquement de jouer à l'ancien jeu sous une

nouvelle couverture. Cela signifie l'orientation vers le profit et la maximisation des bénéfices sous un vernis vert. **Pour ce faire, les dirigeants ont choisi un ennemi principal, qu'ils combattent tant bien que mal pour se blanchir, en s'inspirant de discours et de débats réellement importants : le CO<sup>2</sup>. Ainsi, les questions relatives au climat et à notre environnement ne se concentrent que sur un seul aspect de la catastrophe.** En fait, c'est assez pratique, les combustibles fossiles sont un produit fini et les réserves s'épuisent. D'une pierre deux coups.

*Pas de CO<sup>2</sup> = durable ?*

**Les discours parlementaires sur la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> remettent au goût du jour des idées de plus en plus absurdes.** Par exemple, au Parlement européen, l'énergie nucléaire a de nouveau été considérée comme une source d'énergie « durable » <sup>1</sup>. Quelle blague, Tchernobly et Fukushima ne suffisent-ils pas ? Il n'est pas nécessaire d'en dire plus. Un autre point qui revient souvent dans ce discours est la mobilité en voiture, en avion ou par d'autres moyens de transport. En Suisse, par exemple, les voitures à essence et diesel font encore partie de la normalité de nombreuses personnes. Mais ce n'est pas forcément parce que les gens sont paresseux, trop gâtés ou irrespectueux. Les bouchons de plusieurs kilomètres sur les autoroutes se produisent dans la plupart des cas le matin au début du travail et le soir à la fin de la journée. **Il s'agit donc d'une mobilité volontaire limitée qui est étroitement liée à la conception capitaliste du travail et qui montre aussi la dépendance salariale des personnes qui doivent faire la navette.**

Et à propos, tant que les transports publics seront aussi outrageusement chers, et le seront de plus en plus, il n'y aura pas de transfert vers des moyens de transport collectifs. Salutation aux CFF. [chemins de fer suisses] en la matière.

Cependant, il ne faut pas seulement tenir compte du transport individuel, mais aussi du transport de marchandises par camions et autres, qui est guidé par des intérêts financiers. Dans ce contexte, on peut se demander comment les carottes en boîte de nos supermarchés sont transportées d'un champ en Allemagne jusqu'aux Pays-Bas pour y être épluchées, puis jusqu'en Belgique pour y être emballées avant d'arriver sur nos étals ? Un exemple qui n'est pas tout à fait fictif, mais qui illustre déjà à petite échelle les dérives absurdes du transport de marchandises. Ce ne sont que quelques exemples des absurdités, des problèmes et des contradictions qui apparaissent lorsque nous nous penchons sur la question des émissions de CO<sub>2</sub>. Il semble logique qu'il n'y ait pas que des réponses et des solutions rapides à ces circonstances, si l'on considère les diverses réalités des hommes dans le monde. Cependant, les dirigeants semblent avoir déjà trouvé une solution pour que cette consommation soit compatible avec leur conception de la durabilité.

**On nous présente une variante de la « consommation durable » comme la solution : l'e-mobilité.** Elle serait neutre en carbone, moderne, efficace... et en plus extrêmement chère à l'achat. Et tant qu'aucune fumée malodorante ne s'échappe d'un quelconque pot d'échappement, nous pouvons aussi avoir une sacrée bonne conscience. **Mais quelles sont donc les matières premières utilisées dans ces voitures électriques « durables » ?** Voici un bref aperçu, non exhaustif :

- **Lithium** : zones d'extraction en Australie, en Chine et dans les déserts salins d'Amérique du Sud. L'eau salée est pompée vers le haut et s'évapore. Influence sur les quantités d'eau potable incertaine.

- **Cobalt** : zones d'extraction principalement au Congo et en Chine. L'extraction entraîne le déplacement de nombreuses personnes. Travail des enfants et violations des droits de l'homme dans de nombreux cas.

- **Nickel** : zones d'extraction notamment en Chine, en Russie, en Indonésie et aux Philippines. Les métaux lourds se retrouvent en grande quantité dans les rivières et la mer, ce qui entraîne une destruction des écosystèmes aquatiques.

- **Cuivre** : zone d'extraction, notamment en Équateur. Les métaux lourds se retrouvent en grande quantité dans les rivières et la mer, ce qui entraîne une destruction des écosystèmes aquatiques.<sup>2</sup>

**Résumons donc brièvement** : poussés par des structures de pensée capitalistes et coloniales, les habitants du Nord mondial émettent tellement de CO<sup>2</sup> par leur consommation et leur mobilité que le climat se réchauffe à tel point que de grandes parties de la Terre s'assèchent et ne sont ou ne seront plus habitables pour l'homme et les autres animaux. Ou, en raison de l'élévation du niveau de la mer, elles n'existent même plus et seront bientôt englouties. La conséquence capitaliste est donc la suivante : achetons une voiture électrique Tesla, Audi, VW, Renault, Fiat ou autre et nous n'émettrons plus de CO<sup>2</sup> lors de nos trajets quotidiens rien que pour aller travailler et nous pourrions avoir bonne conscience. L'extraction et la transformation des ressources nécessaires ne sont pas en cause. Car les eaux empoisonnées, les enfants exploités, les forêts détruites et les personnes déplacées ne sont pas très favorables aux relations publiques. Mais bon, au moins, les têtes pensantes de l'industrie automobile et des carburants s'enrichissent désormais de plus en plus en étant neutres en carbone. Un exemple actuel et local :

**Shell, l'un des plus grands fournisseurs mondiaux de carburant (c'est-à-dire de carburant avec CO<sup>2</sup>), étend depuis un certain temps ses activités vers l'e-mobilité.** Shell a repris evpass en février 2023. Evpass a développé et exploite le premier réseau public de bornes de recharge de Suisse pour l'e-mobilité. Un tiers du réseau de *Shell Recharge* et d'*ubitricity* en fait partie.<sup>3</sup> **Et c'est précisément Ubitricity qui a lancé à Berne, en collaboration avec EWB (Energie Wasser Bern), Siemens et MOVE, un projet pilote visant à utiliser les éclairages publics également comme stations de recharge électrique.**<sup>4</sup>

Cela montre une fois de plus comment les grandes entreprises veulent nous tromper. En extrayant et en vendant des combustibles fossiles, Shell détruit chaque jour l'espace vital et donc les bases de vie de milliers de personnes et d'autres êtres vivants. L'appât du gain de tels géants mondiaux est systémique et insatiable. Malgré cela, ils tentent de présenter aux consommateurs une solution « durable » par le biais de telles actions de greenwashing, afin de détourner l'attention de leurs méfaits destructeurs. **Le problème reste toutefois le système capitaliste, qui dépend d'une croissance éternelle. Tant que ces entreprises devront générer des bénéfices pour leurs actionnaires, elles continueront à piller la planète. Et le capitalisme « vert » n'y changera certainement rien.**

Pour nous, la politique consistant à déplacer les problèmes, à ignorer les problèmes réels (système économique capitaliste) et à perpétuer les problèmes (exploitation coloniale) n'a rien à voir avec la durabilité. Nous devons cesser d'essayer de trouver des solutions aux problèmes. Nous devons accepter que le système économique capitaliste et le mode de vie du soi-disant « Occident » vendu à travers la publicité sont au cœur de la grande majorité des problèmes dans le monde. Le profit, la consommation, l'importation, la culture du jetable, la productivité ne sont que quelques exemples des domaines dans lesquels nous devons impérativement revoir notre copie. Et les voitures électriques sont donc principalement un pansement pour la mauvaise conscience – justifiée – des classes aisées (et majoritairement blanches).

**Et comme les mots et les protestations pacifiques ne suffisent malheureusement pas à changer les choses, nous avons incendié les stations de recharge d'ubitricity (Shell) dans la Huberstrasse à Berne, et les avons remplies de mousse expansive la Thormannstrasse, la nuit du vendredi au samedi 24 février.**

*Quelques anarchistes*

PS : L'imitation est la bienvenue, mais attention aux caméras sur place et à votre itinéraire aller et retour. Renseignez-vous sur la mise en œuvre des actions à faible trace (empreintes digitales, ADN)

et utilisez Tails et Tor uniquement pour la préparation et la publication. Et laissez vos téléphones portables, montres intelligentes, etc. à la maison. Soyez prudent ET dangereux.

<sup>1</sup> <https://www.europarl.europa.eu/news/de/press-room/20220701IPR34365/taxonomy-no-objections-against-classification-of-gas-and-nuclear-power-as-sustainable>

<sup>2</sup> <https://www.geo.de/wissen/elektroautos-woher-kommen-die-rohstoffe-31564220.html>

<sup>3</sup> [https://www.shell.ch/de\\_ch/medien/shell-presseinformation/2023/shell-uebernahme-evpass-et-wird-groesster-ladenetz-provider.html](https://www.shell.ch/de_ch/medien/shell-presseinformation/2023/shell-uebernahme-evpass-et-wird-groesster-ladenetz-provider.html)

<sup>4</sup> <https://ubitricity.com/de/pressereleases/erste-laternenladestellen-in-der-schweiz/>

## **Des nouvelles de Tesla et un second communiqué du groupe Volcan**

*Berlin – Mars 2024 – paru sur [sansnom.noblogs.org](https://sansnom.noblogs.org)*

**Une semaine après l'incendie du pylône d'une ligne à haute-tension à Berlin le 5 mars à l'aube**, ayant mis volontairement à l'arrêt l'usine européenne de production de véhicules électriques Tesla, cette dernière n'a été reconnectée au réseau électrique que le 11 mars. Et c'est deux jours plus tard, mercredi 13 mars, qu'elle a finalement pu commencer à redémarrer ses nuisances en présence de son PDG Elon Musk, venu sur place à Berlin-Grünheide pour se faire acclamer par ses braves ouvriers, avant de rencontrer des politiciens locaux. Toutefois, « il faudra encore un peu de temps avant que la production ne reprenne entièrement, mais l'étape la plus importante a été franchie », selon le directeur de l'usine, Andre Thierig. Sachant que chaque jour passé sans électricité ni production lui coûtait 50 à 60 millions d'euros, on vous laisse faire le calcul des pertes de Tesla pour ces huit jours de mise à l'arrêt.

Au lendemain du sabotage incendiaire, tandis que les 5000 habitants du quartier de Freienbrink avaient été reconnectés dès le jour même, c'était une toute autre paire de manche pour le gestionnaire du réseau *E.dis* que de pouvoir le faire pour l'usine *Tesla*, au vu de la gigantesque quantité d'énergie dont a besoin une telle *gigafactory* de 12 500 employés. Un vaste chantier d'urgence s'est donc immédiatement déployé dans le champ où se trouvait le pylône cramé. D'abord pour construire une route d'accès temporaire depuis la forêt adjacente afin d'acheminer de lourds engins, ensuite pour dégager de sous la terre boueuse une partie des câbles qui reliaient ce pylône au poste de transformation de Erkner, et enfin pour installer petit à petit une structure parallèle au géant d'acier endommagé après avoir drainé le sol sous ses pieds. Le tout dans une zone désormais entièrement clôturée, avec des travaux effectués à marche forcée en 3×8 (jour et nuit), sous protection policière constante renforcée par des agents de sécurité privée.

Du côté des autorités, après la réaction indignée d'Elon Musk qui a immédiatement twitté « Ce sont soit les écoterroristes les plus bêtes du monde, soit les marionnettes de ceux qui n'ont pas de bons objectifs environnementaux », c'est évidemment à une tentative de décrédibilisation auquel on a assisté, allant du Président (social-démocrate) de la région du Brandebourg dénonçant une « forme de terrorisme », jusqu'aux journaux traitant les auteurs du sabotage d' « enfants de la RAF ». Quelques jours plus tard, le parquet de la Cour fédérale de justice de Karlsruhe a d'ailleurs repris

l'enquête en main, ouverte pour « appartenance à une organisation terroriste, sabotage anticonstitutionnel et incendie criminel ».

Du côté des opposants à l'agrandissement de l'usine *Tesla* sur 170 hectares supplémentaires afin de doubler sa production et atteindre un million de véhicules électriques par an, la forêt du futur site est toujours occupée depuis le 29 février avec des cabanes dans les arbres. Les autorités locales leur ont donné un délai qui court jusqu'au vendredi 15 mars avant de les expulser, alors que l'initiative « *Stop Tesla* » a demandé une autorisation d'occupation jusqu'au 20 mai. Les porte-parole de ce mouvement mettent essentiellement en avant le « vol d'eau » constitué par ce projet d'agrandissement (*Tesla* en consomme déjà 1,8 million de m<sup>3</sup> par an) ou encore l'augmentation du trafic routier qu'il va générer, ainsi que le sacro-saint respect de la volonté des résidents de la commune de Grünheide, où est située l'usine, qui ont voté à plus de 60 % contre le projet de *Tesla* dans un scrutin consultatif mi-février. Inutile de dire que certains ont été secoués par le sabotage du 5 mars, et ont relâché des déclarations de distanciation aux médias, reprenant la propagande du pouvoir en insistant sur le fait que eux ne mettaient pas en danger des vies humaines et étaient non-violents

Dimanche 10 mars, les opposants à *Tesla* ont tout de même maintenu leur manifestation sur place contre l'agrandissement du site (avec construction d'une usine de batteries), qui a réuni un millier de personnes à l'appel d'organisations écologistes.

En face, on notera aussi que deux jours plus tôt, vendredi 8 mars au soir, le même nombre d'ouvriers de l'usine *Tesla* à l'arrêt s'étaient rassemblés pendant deux heures sur le parvis de l'usine à l'appel du comité d'entreprise (jaune), en finissant... par réaliser une guirlande lumineuse collective de soutien à leur entreprise à l'aide de leurs téléphones portables !

Et le groupe *Volcan* qui a réalisé le sabotage à l'aube du 5 mars, dont on avait déjà traduit ici le long communiqué de revendication, nous direz-vous ? Eh bien, il a tenu à reprendre la parole dans le contexte fiévreux de la semaine dernière, en sortant un second communiqué quatre jours plus tard (le 9 mars), cette fois adressé aux différents groupes d'opposants sur place (habitants de Grünheide ayant organisé le référendum, coordination sur l'eau « *Fermer le robinet à Tesla* », occupants de la forêt) ainsi qu'aux riverains touchés par la coupure d'électricité. On en trouvera une traduction de l'allemand ci-dessous.

[Synthèse de la presse allemande, 5-14 mars 2024]

**Nous, le « groupe Volcan EteindreTesla ! », ne parlons qu'en notre nom.** Nous ne parlons pas pour les autres groupes *Volcan*. Néanmoins, nous nous sommes inspirés des attaques d'autres groupes *Volcan* et avons utilisé des expressions et des contenus qui nous ont convaincus. Nous partageons largement les attaques menées par l'ensemble des groupes *Volcan* depuis 2011. Voilà pour les nombreuses spéculations qui existent sur notre propre « *groupe Volcan Eteindre Tesla !* »

**Nous ne parlons pas non plus** au nom de l'initiative citoyenne de Grünheide, ni au nom de l'alliance « *Fermer le robinet à Tesla* », ni au nom d'autres organisations et groupes d'action qui, pour des raisons diverses, critiquent *Tesla*, en protestant et en développant une résistance contre elle. Ce que nous avons en commun, c'est la volonté de fixer des limites à *Tesla* et d'empêcher la construction de l'usine de batteries prévue et des autres activités logistiques, même si notre

perspective va bien au-delà de cela. Ce n'est pas un problème pour nous. Nous ne voyons aucune raison de nous distancer de vos groupes publics et nous respectons votre travail.

**Nous sommes conscients** de la forte pression à laquelle certains groupes locaux n'ont pas pu se soustraire après notre attaque et ses vastes conséquences. Nous lisons de nombreuses déclarations comme un sentiment d'insécurité plutôt que comme une prise de distance. Nous comprenons également l'inquiétude quant au statut de la zone occupée dans la forêt ou l'inquiétude quant à son acceptation par la population. Pourquoi se laisser mettre sous pression et ne pas réagir sereinement face aux demandes flagrantes de prises de distance ? Il n'y a aucune raison de vous distancier de notre attaque, puisque vous n'en êtes pas responsables. Se distancer les uns des autres n'est pas très utile. Tout le monde est libre de se réjouir ouvertement ou secrètement de notre action et de l'arrêt des opérations de *Tesla*. Quiconque se sent obligé de prendre ses distances devraient se demander pourquoi ? Et qui y a intérêt ?

*Suite à l'incendie volontaire contre Tesla*

**Nous ne pensons pas non plus avoir nui à la « cause »**. D'une part, la « cause » peut être perçue différemment. D'autre part, nous proposons une autre perspective : Nous avons pu mettre en œuvre le « *Stop Tesla* » [un des slogans de la lutte, NdT] dans un délai très court. L'échec total d'un géant apparemment inattaquable, devrait, au-delà de la pression qui pèse sur nous, faire verser à tous des larmes de joie et nous donner du courage. L'aura d'invulnérabilité a été brisée par cette action. Et si le niveau régional est important, le contexte international l'est tout autant. L'action a placé la résistance contre *Tesla* sous les projecteurs internationaux, et a également accordé à la résistance locale de l'attention, des encouragements et de l'affluence. La pression la plus forte, c'est nous qui la subissons. Le chef de la CDU du Brandebourg exprime par exemple la stratégie des autorités d'enquête au plus haut niveau. Selon lui, il s'agit d'arrêter les auteur.es et de les punir avec la plus grande sévérité afin de dissuader les autres pour qu'ils n'aient pas d'idées similaires.

À l'accusation de « *sabotage anticonstitutionnel* » répond le « *droit de résistance* ». L'idée est présente partout dans le monde, même si nous risquons d'être arrêté.es.

**Nous sommes évidemment partiaux**, et nous confions la suite de l'évaluation politique et d'une qualification plus approfondie de l'attaque à d'autres groupes militants. L'ampleur et l'impact de l'attaque sont d'ores et déjà importants. Avant même que notre communiqué sur l'incendie criminel ait été connu, les actions de *Tesla* ont chuté de 3%. Le marché ne pardonne ni la vulnérabilité ni la faiblesse. Après tout, un « acteur mondial » de « l'attaque technologique » contre la société a été durement touché et mis en avant. Ce signal a non seulement été immédiatement compris par les politiciens d'État économiquement libéraux, mais a aussi été évalué jusqu'aux plus hauts niveaux des représentants de l'économie et de la politique. Dans les heures qui ont suivi la publication du communiqué, les différentes institutions ont tenté d'éviter que l'image du merveilleux paradis de l'investissement du Brandebourg et de l'Allemagne ne soit ternie et ont pris des contre-mesures. Jörg Steinbach, du ministère de l'économie du Brandebourg, a immédiatement téléphoné à Elend Musk. Ils se sont assurés de leurs intérêts communs concernant l'avenir.

Nous recommandons aux citoyen.nes, aux groupes présents sur place et dans les cabanes, de moins être impressionnés par notre attaque et moins être influencés par la pression visant à prendre leurs distances, mais d'étudier plus attentivement les réactions de la politique, de l'État et finalement de

l'économie. Car c'est là que l'on voit avec quelle détermination l'adversaire tente d'imposer la poursuite de l'implantation de *Tesla*. On peut voir avec quelle détermination ils s'accrochent au modèle de société du « progrès destructeur ». Nous n'approfondirons pas ici le contenu de ce dernier. Certains textes plus anciens d'autres groupes *Volcan* et de nombreux autres groupes militants ont dit quelque chose à ce propos.

**Nous ne voulons pas seulement empêcher quelque chose.** Ensemble, nous sommes tous capables d'amorcer un changement de direction. *Tesla* peut devenir un des points de cristallisation de cette confrontation avec le modèle de société mondial du « progrès destructeur ». L'enjeu dépasse donc largement le cadre régional.

Dans ce sombre changement d'époque, notre action est un petit phare qui, avec de vieux pneus, a atteint, d'après nos mesures sur place, environ 1000 degrés. Les groupes de sabotage comme le nôtre sont une partie importante de la résistance, même si les priorités d'autres groupes importants sont différentes. Aucun petit groupe de militants, aucun groupe régional, aucun groupe d'action non-violente ne peut venir seul à bout de ce grand ennemi. On ne peut arrêter *Tesla* qu'ensemble. Nous ne prenons pas nos distances. Pour nous, agir non-violent et agir radical [« militant », en allemand, NdT] ne sont pas contradictoires.

**Pour diviser le mouvement contre *Tesla*,** les politiciens et les autorités chargées de l'enquête ont eu recours à des astuces rhétoriques bien connues. « *Extrémistes de gauche* », « *RAF verte* », « *terrorisme* », « *éco-terroristes les plus stupides du monde* », « *enfants de la RAF* », « *rage destructrice aveugle* », « *proche du terrorisme* », « *bande de criminels internationaux* », « *association terroriste* » sont autant de tentatives de stigmatisation. Ils essaient de créer une désolidarisation au sein de la population ! Cette rhétorique passe à côté du cœur du problème. Nous ne sommes pas des terroristes et nous ne le deviendrons pas. Nous ne travaillons pas chez *Rheinmetall* [géant du complexe militaro-industriel allemand, NdT]. Nous ne nous appelons pas Elend Musk. Nous ne laissons pas des gens extraire du lithium dans des conditions horribles. Nous ne détruisons pas la terre. Nous ne faisons pas du négoce de céréales en bourse. Nous ne voulons pas tuer d'autres personnes ni accepter leur mort à bon compte pour maximiser les profits. Nous sauvons même les escargots sur les pylônes électriques avant d'y mettre le feu quelques minutes plus tard.

**Nous avons exclu** toute mise en danger de la vie d'autrui. L'attaque n'aurait jamais été menée si nous avions eu le moindre doute à ce sujet. Nous avons pris le plus grand risque. Là aussi, nous n'avons pas le droit à l'erreur. Contrairement à *Tesla*, les hôpitaux et les maisons de retraite dotés d'équipements médicaux, par exemple, sont équipés d'un système électrique redondant. Comme notre action a été claire dans son objectif et ses conséquences, la partie adverse a dû tenter tout ce qui était possible afin de discréditer publiquement cet incendie volontaire réussi. Ils ont repris avec complaisance les instructions du « *techno-fasciste* » Elend Musk à propos des « *écoterroristes les plus stupides du monde* ». En l'espace de quelques heures, les politiciens du Brandebourg ont tenté de reprendre la main sur la capacité d'interprétation de l'attaque. La réception de l'action dans les médias a souvent été révélatrice. Nous tous, qui protestons et résistons, avons beaucoup à apprendre de cette action. Et surtout : aucun des arguments de fond présentés publiquement n'ont jusqu'à présent pu réfuter notre position.

**On ne peut que rire de la colère d'Elend Musk.** Bien sûr, il doit nous traiter de « stupides écoterroristes » parce qu'il défend son modèle d'entreprise, contre lequel nous avons infligé une

égratignure visible sur la carrosserie. Aux dernières nouvelles, comme il devient un donateur potentiel de la campagne présidentielle du putschiste Trump, nous sommes heureux d'avoir cramé une partie de « son » argent. Cet argent lui manquera ailleurs. Car Elend Musk n'a pas d'assurance. Nous sommes agréablement surpris du montant des dégâts causés par le black-out. Mais honnêtement, 10 millions, plusieurs centaines de millions ou un milliard d'euros dépassent notre imagination. Plus longtemps la *Gigafactory* restera fermée, mieux ce sera pour la planète.

*Switch-Off ! Tesla.*

**Il n'y a qu'une seule chose** pour laquelle nous voulons nous excuser expressément. Nous n'avons pas vu de possibilité de mener l'action sans que près de 5000 habitations et petites entreprises soient privées d'électricité pendant cinq heures. Selon les médias, tous les foyers ont retrouvé le courant à 10h22. Si nous avions vu une autre possibilité, nous aurions agi différemment. Avant l'action, nous n'avons pas pu vérifier si seule *Tesla* était reliée au pylône à haute tension spécialement aménagé pour elle, ou si des domiciles supplémentaires l'étaient également. Nous avons visé *Tesla*, pas les habitations dans lesquels nous vivons. Nous présentons nos excuses à toutes les personnes concernées.

Salutations et bisous

Vos « éco-terroristes les plus stupides du monde »  
du « groupe *Volcan Eteindre Tesla !* »

Et il reste encore quelques fragilités au marché...

## **Pannes de bornes électriques : les dessous d'un phénomène préoccupant et les solutions**

*Paru sur [radio.vinci-autoroutes.com](http://radio.vinci-autoroutes.com) le 24/03/2024*

Alors que le marché du véhicule électrique est en pleine expansion, les bornes de recharge électrique font face à des défis en termes de maintenance et de disponibilité. François Gatineau, président de Mobileese, cabinet de conseil spécialisé en mobilité électrique, nous éclaire sur les raisons de cette situation et les perspectives d'amélioration.

« Cette tendance, elle est assez surprenante du fait que, normalement, on est sur des stations qui sont récentes », explique François Gatineau. Toutefois, il constate que « certaines installations ne sont pas réalisées dans les règles de l'art », en raison d'un manque de personnel hautement qualifié pour faire face à la demande croissante d'installations. On est donc dans un problème de recrutement et de montée en compétences du personnel.

Cependant, les utilisateurs ne devraient pas subir de répercussions sur les tarifs aux bornes de recharge. François Gatineau rappelle que « le coût que vous payez au kWh, c'est un coût de service,

ce n'est pas le prix de l'électricité.» Ce coût inclut l'électricité, les taxes, mais aussi la maintenance et la valorisation de l'infrastructure.

Rassurant, François Gatineau note que les opérateurs sont en mesure d'optimiser la disponibilité des bornes électriques. Il cite l'exemple des bornes de recharge très rapides, qui ont connu une forte augmentation de leur taux de disponibilité pendant l'été dernier, en réponse à une hausse du trafic et de l'intérêt des usagers.

87% de taux de disponibilité pour ces bornes électriques observées sur des pics de trafic, autrement dit, plus on roule électrique, plus les opérateurs montent en compétences.



***« L'enfer des vivants n'est pas chose à venir ; s'il y en a un, c'est celui qui est déjà là, l'enfer que nous habitons tous les jours, que nous formons d'être ensemble. Il y a deux manières de ne pas en souffrir. La première réussit aisément à la plupart : accepter l'enfer, en devenir une part au point de ne plus le voir. La seconde est risquée et elle demande une attention, un apprentissage continuel : chercher et savoir reconnaître qui et quoi, au milieu de l'enfer, n'est pas l'enfer, et le faire durer, et lui faire de la place. »***

**I. Calvino, Les villes invisibles**